

Recherches sociographiques



Réponse

Nicole Gagnon

Volume 41, Number 2, 2000

Minorités

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/057386ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/057386ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département de sociologie, Faculté des sciences sociales, Université Laval

ISSN

0034-1282 (print)

1705-6225 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Gagnon, N. (2000). Réponse. *Recherches sociographiques*, 41(2), 409–410.
<https://doi.org/10.7202/057386ar>

RÉPONSE : DE QUELQUES FAITS ET DE LA DYSLEXIE

1. J'ai écrit que Rudin ne faisait pas suffisamment cas de Serge Gagnon l'historiographe, pas qu'il en « aurait dit beaucoup de mal ».

2. « Une sociologue [...] parfois portée à subordonner les disciplines voisines » : un fait à l'appui, s.v.p. ?

3. La conjecture de Serge Gagnon quant à la mobilisation du comité de rédaction de R.S. pour mousser mon histoire du catholicisme est à côté de la coche. À l'époque, j'étais rédacteur – et non « présidente » du comité de rédaction – mais je n'ai rien eu à voir dans cette initiative de Simon Langlois, pour sa part éditeur de la revue. Mon rôle là-dedans fut de persuader Jean Hamelin de participer au débat, alors qu'il s'était donné pour règle de ne jamais répondre aux critiques. Par ailleurs, il y a belle lurette que je n'ai plus de « position de pouvoir au sein des médias scientifiques » ; le même Simon Langlois m'a simplement confié le Serge Gagnon, vu que j'avais déjà commis le Rudin – à la demande de madame le rédacteur, je crois. Selon la logique puérile de mon opposant, mes jugements sans valeur en 1986, pour cause de « position de pouvoir », devraient maintenant être pris en considération.

4. Dès 1962, « la sociologie des sociétés traditionnelles » savait, avec le bémol du doute scientifique, ce que l'histoire sérielle, chiffres à l'appui, a peut-être démontré depuis mais qu'elle n'a pas découvert. « Contrairement au stéréotype courant de l'habitant casanier, rivé à sa paroisse, il semble que la population rurale, ou du moins une partie considérable de cette population, ait été extrêmement mobile géographiquement. » Gérard FORTIN, « L'étude du milieu rural », dans F. DUMONT et Y. MARTIN, *Situation de la recherche sur le Canada français*, premier colloque de *Recherches sociographiques*, PUL, 1962, p. 112.)

5. Non, le catholicisme n'est pas « réduit au rang d'une idéologie » dans *L'histoire du catholicisme* rédigée par Jean Hamelin et moi-même. Je m'en suis expliquée à l'avance dans mon commentaire à la critique de Louis Rousseau.

6. Serge Gagnon manque de données pour analyser ma psychologie. Il n'y a aucun relent d'auteur « piqué au vif » dans mon commentaire « sur une critique de

Louis Rousseau » et, non, je n'ai été ni « froissée » par l'un, ni « vexée » par la « gifle » de l'autre. Je ne publie de toute façon que des textes retravaillés à froid. Je suis par contre intolérante aux faussetés et intransigeante sur l'honneur de ma signature.

7. *L'homme historien* ne récusait pas l'histoire sociale, il en dialectisait la visée scientifique. Je signale au passage que les vues centrales de ce petit livre, « déconcertant » et plutôt mal accueilli par la cité historique, ont été savamment entérinées dans le *Temps et récit* de Paul Ricoeur, paru quelque temps après (1985). Simple convergence, car nous ne figurons pas dans sa bibliographie.

8. Rudin aurait dû savoir que la collaboration Hamelin / Ouellet s'était poursuivie au-delà de l'article de 1962. Je n'ai pas écrit qu'il aurait pu déduire de la phrase de Ouellet la précision qui en éclaire le sens, que je tiens évidemment de Hamelin, et que j'ai fournie parce que le contexte l'appelait, mes supposés sentiments à l'endroit de Rudin n'y étant pour rien.

9. La dyslexie, travers fort répandu, n'est pas nécessairement attribuable à la malhonnêteté intellectuelle. Elle résulte aussi de la débilité mentale, de la paresse d'esprit, de la rigidité de perspective, de la déficience des points de repère ou d'une émotion mal surmontée. Ceci pour dire que Serge Gagnon est un historien respectable lorsqu'il écrit de l'histoire, sauf qu'il est fâcheusement enclin à s'égarer dans les mauvais procès et les méandres de l'autojustification, comme en témoigne à nouveau le texte ci-dessus. Je persiste pour ma part à soupçonner que le moi est haïssable, et je m'efforce d'autocensurer tout le superflu sur ce point ; si j'y ai présentement mal réussi, je m'en excuse auprès du lecteur.

10. Merci tout de même à mon semi-homonyme mais aucunement cousin de m'avoir fourni l'occasion de rendre son dû à Gérald Fortin.

Nicole GAGNON

*Département de sociologie,
Université Laval.*